

Le regard d'un géographe sur le rural aujourd'hui

Entretien avec Guy BAUELLE, 2014

Comment percevez-vous l'espace rural ?

En Europe l'espace rural n'est pas homogène, plusieurs réalités coexistent. On peut trouver d'abord des espaces à dominante agricole structurés par un modèle de développement dont les composantes demeurent essentiellement agraires (droit de propriété, rythmes sociaux, valeurs, etc.). Dans ces espaces, la fonctionnalité territoriale reste exclusivement agricole. La question du devenir des autres acteurs et des autres fonctions de l'espace (récréatives, etc.) est alors posée. Ainsi, on comprend que le devenir de ces territoires est très lié à celui de l'agriculture et des agriculteurs. D'autres types d'espace rural possèdent une dominante industrielle et agricole en raison de localisation de nombreuses activités manufacturières en milieu rural, ce qui structure les emplois (les ouvriers vivent majoritairement en milieu rural) ainsi qu'une partie de l'histoire de ces territoires. Par conséquent, il n'existe pas une seule ruralité en Europe. La réalité est beaucoup plus diversifiée que ce que nous pouvons en dire.

En France, il existe aussi plusieurs réalités rurales. Les géographes connaissent depuis longtemps la « diagonale du vide » de Roger BRUNET allant du nord-est (Ardennes) jusqu'aux Pyrénées centrales, en passant par le Massif Central. Ces territoires sont peu denses et caractérisés notamment par une plus grande difficulté d'accès à des services essentiels (santé, éducation, emplois, commerces, etc.). L'autre réalité rurale est celle des couronnes urbaines avec le déversement de populations continuant à travailler en ville tout en restant vivre à la campagne. Ces territoires voient depuis plusieurs décennies s'installer des vagues successives de populations. Leur proximité avec de grandes agglomérations constitue un avantage décisif pour les choix résidentiels. Les enjeux de ces territoires sont essentiellement l'amélioration de la qualité des nouveaux développements résidentiels et des infrastructures de communication. Ces différentes dynamiques dessinent donc plusieurs types d'espaces ruraux en France et en Europe.

L'espace rural recouvre par conséquent des réalités de plus en plus complexes dont les évolutions dépendent de nombreuses caractéristiques « internes » (production agricole, conditions pédoclimatiques), mais aussi « externes » comme par exemple la Politique Agricole Commune (PAC), la métropolisation, la mondialisation, etc. On ne peut nier l'existence de toutes ces réalités qui fondent l'espace rural. Les travaux de Jacques LEVY¹¹ qui postulent la fin de la spécificité rurale sont intéressants dans la mesure où ils permettent de réinterroger la pertinence de nos schémas d'analyse du fait rural, mais ils n'autorisent pas à en remettre définitivement en cause les

¹¹ Jacques LEVY est un géographe français, qui a notamment enseigné à l'Université de Reims, à l'Institut des hautes études d'aménagement et de développement du territoire, à l'Institut d'études politique de Paris, puis à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (Suisse). En 1991, il publie *Géographies du politique*, puis en 1994 *L'Espace légitime*, en 2001 *From Geopolitics to Global Politics*, mais surtout en 2003 le *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, codirigé avec Michel LUSSAULT.

fondements. Le rural existe bien encore même si aux Pays-Bas, la notion de rural n'existe officiellement plus puisque dans les recensements on parle seulement désormais d'espace « non urbain ».

Le géographe que je suis est sensible de la diversité des milieux physiques, aux différences écologiques et à la variété des paysages agraires, même si celle-ci s'estompe aussi sous l'effet d'impératifs globaux qui s'imposent de plus en plus à l'ensemble des territoires. Ces caractéristiques physiques et visuelles et leurs mutations constituent un champ d'investigation de notre discipline. Cela étant, dans la notion même de ruralité, la diversité humaine est aussi une donnée essentielle dans la mesure où elle est construite à partir des flux démographiques, de l'histoire des territoires et des évolutions sociales.

Par ailleurs, pour l'aménageur, la notion de ruralité permet de faire ressortir les questions liées à des enjeux territoriaux peu abordés en contexte exclusivement urbain. Ainsi peuvent être appréhendés les défis posés par l'accès aux services et notamment ceux qui peuvent être territorialisés. Il semble que les échelles pertinentes de gestion de nombreux services correspondent soit au bassin de vie, soit toujours au niveau des cantons pour les services de type gendarmerie, collège, supermarché, etc. ou bien au pays ou au niveau des arrondissements dans lesquels on retrouve des services comme les lycées, les hypermarchés ou encore l'hôpital.

Quels sont les enjeux et les défis posés aux territoires ruraux ?

Les évolutions que connaissent les territoires ruraux sont fortement corrélées à la distance aux agglomérations en lien avec l'intensité du déversement résidentiel mais aussi à l'activité économique indépendamment des enjeux proprement agricoles qui restent structurants. Il est donc très difficile d'aborder les défis posés à ces territoires en ignorant les spécificités inhérentes à chacun d'entre eux. Toutefois, quelques éléments généraux peuvent être mis en évidence.

Premièrement, le modèle de développement agricole reste décisif pour la trajectoire d'un certain nombre de ces espaces. Dans ce cas, l'économie agricole prédomine de sorte que l'évolution sera fortement conditionnée par celle de la PAC avec toutes ses incidences sur les exploitations. La question pour ces territoires est de savoir quels types d'agriculture nous souhaitons maintenir. Les leviers décrits sont souvent externes à l'agriculture et ils sont largement politiques. Le Royaume Uni n'a pas souhaité conserver une forme d'agriculture classique. Le nombre d'exploitants est tombé à moins de 0,5% de la population active, avec de vastes domaines. On peut tout à fait imaginer dans le futur et dans le cadre de la mondialisation l'expansion d'une telle agriculture productive quasi agro-industrielle dominée par de grandes exploitations capitalistes conduisant au délaissement de la ferme familiale traditionnelle, qui est le pilier de la plupart des territoires ruraux.

Ensuite, il se dessine de plus en plus clairement un nombre important de territoires au sein desquels l'économie agricole se double de la valorisation d'atouts patrimoniaux. On s'appuie alors sur ce qui est de plus en plus communément appelé l'économie présentielle². Dans ce cas, l'essentiel de la stratégie consiste à attirer des personnes et leurs revenus afin qu'ils consomment sur place. Ainsi, les territoires du littoral, ceux qui possèdent des attraits touristiques et les zones situées en bordure des

² Economie présentielle, utilisée par Laurent DAVEZIES et Christophe TERRIER pour décrire une économie basée sur la population présente. Elle se distingue de l'économie classique qui se base sur le lieu de production.

agglomérations sont très largement avantagés. Il ne faut pas se tromper sur l'intention des arrivants. Même si nombreux sont ceux qui s'installent par amour de la campagne, attachement au territoire d'accueil et rejet de la ville comme le démontre Rodolphe DODIER, dans la plupart des cas, plus on s'éloigne du cœur des villes, plus les revenus baissent, suivant en cela la diminution des coûts fonciers avec l'éloignement des centres.

C'est pourtant l'inverse en Angleterre où les populations les plus riches résident habituellement à la campagne sur le modèle du manoir. La tendance se vérifie au fil des études observant les stratégies résidentielles outre-Manche : une résidence rurale est socialement très valorisée et valorisante, le Britannique cherche des paysages préservés, l'espace, la proximité de la nature. Les communes rurales sont donc traditionnellement peuplées de riches. Ce modèle aristocratique anglo-saxon (qu'on retrouve aux Etats-Unis) commence à se diffuser dans certaines communes rurales françaises et ailleurs en Europe. Cela va diversifier encore davantage nos espaces ruraux.